

LOISIRS

# LES FOUS D'HISTOIRE S'OUVRENT AU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE

Depuis 2014, YouTube voit fleurir les chaînes de vulgarisation historique. Les abonnés ont pu rencontrer leurs auteurs hier au salon Les Fous d'histoire, à Margny-lès-Compiègne.

## À SAVOIR

- **La manifestation** se poursuit aujourd'hui de 10 à 18 heures, au Tigre.
- **Près de 350 exposants**, venus de différents pays, participent à l'événement.
- **Des animations permanentes** sont programmées : fabrication de flèches, ateliers du Moyen Âge, jeux anciens, spectacles...
- **Rencontres avec les Youtubeurs** encore ce dimanche : Brandon Stories et Parlons Y-Stoire de 11 à 12 heures ; Confessions d'histoire de 14 à 15 heures ; Herodot'com et Scherzando de 16 à 17 heures.
- **Tarifs** : 9 euros ; réduit, 4,50 euros ; gratuit pour les moins de quatre ans.

Entre les grognards de Napoléon et les courtisanes de Louis XVI, se dressent les Youtubeurs, au salon Les Fous d'histoire qui se tient ce week-end, sur le site du Tigre, à Margny-lès-Compiègne.

C'est la première année que l'Association pour l'histoire vivante, qui organise, les invite à sa manifestation. « Nous les avons rencontrés sur le salon Historia à Strasbourg en février dernier, indique Christophe Dargère, président de l'association. Ils ont réalisé notre teaser ! »

Hier après-midi, ils étaient quatre et leurs abonnés ont pu les rencontrer. L'histoire a débarqué sur YouTube en 2014. Baptist Cornabas a fait partie de cette première vague. Ce qui l'a incité à se lancer ? « C'est Bruce Benamran, vulgarisateur scientifique sur sa chaîne E-penser, qui regrettait à l'époque l'absence de vulgarisation historique en français sur YouTube. »

Ce professeur d'histoire-géographie compte aujourd'hui près de 56 000 abonnés sur sa chaîne Parlons Y-stoire. « Mes vidéos m'ont permis d'intéresser beaucoup d'élèves » apprécie-t-il dans un sourire.

Brandon Waret a commencé plus tard, en 2016. Le jeune homme de 24 ans a une passion pour le patrimoine. « J'ai visité entre 300 et 400 châteaux quand j'étais ado. » Si sa chaîne traverse toutes les époques historiques, il choisit souvent de tourner dans des châteaux



Passionné par le patrimoine, le youtubeur Brandon Waret réalise ses vidéos en costume d'époque.

« car ils rassemblent l'histoire de France et du monde ».

Celui qui se considère « comme un vidéaste plus qu'un youtubeur », s'attache à « mettre en avant les anecdotes et les détails ». Sa chaîne Brandon's Stories compte près de 9 000 abonnés.



« Mes vidéos m'ont permis d'intéresser beaucoup d'élèves »

Baptist Cornabas, professeur d'histoire-géographie et youtubeur

Pourquoi faire de l'histoire sur YouTube ? Pour Baptist Cornabas, la plateforme de vidéos en ligne « comble ce qui manquait entre les ouvrages de vulgarisation qui nécessitent un gros bagage intellectuel, et les émissions télé de vulgarisation. »

Un abonné, Jean Dhoury, apprécie lui « le côté distrayant ». Brandon Waret réalise ainsi ses vidéos en costume d'époque. « La première fois, ça a été au château de Pierrefonds, en février 2017. Cela m'a permis de toucher un public plus large : avec les costumes, la moyenne d'âge est passée de 41 à 24 ans. Je construis une histoire fictive qui tire l'histoire vraie. Les jeunes accrochent car ils veulent suivre l'évolution du personnage. »

Ses contenus d'une vingtaine de minutes sont pensés comme de véritables émissions TV. Ce qui demande une préparation considérable : « À raison d'une semaine de tournage, je ne sors plus qu'une vidéo tous les mois et demi. »

S'il apprécie « la liberté dans le choix du sujet » permise par YouTube, le jeune homme explique vouloir « être crédible, sur un média où tout ne l'est pas forcément ». Une exigence à la mesure de son ambition : rejoindre la télé et son modèle Stéphane Bern, avec qui Brandon Waret co-présentera une émission en juillet 2019. ■

De notre correspondant CLEMENT BRIZARD



COMPIÈGNE

# Des ingénieurs soucieux de l'environnement

Des élèves de l'UTC ont organisé un forum de l'ingénierie durable. Cinq entreprises ont témoigné.



Diplômé de l'UTC, Mikel Cazenave a témoigné de son action pour le développement durable chez Décathlon.

**L**e développement durable, c'est parfois un petit mot qu'on place à la fin pour faire vendre. Aujourd'hui, je suis venu pour voir des entreprises vraiment écologiques. Saïd Richard est en dernière année de génie des systèmes urbains à l'Université de technologie de Compiègne (UTC). Pour lui, dans moins de six mois, ce sera le stage de fin d'études.

**« Ce forum arrive à pic, il fait écho à beaucoup de mouvances actuelles »**

William Boffy

Ce jeudi 21 mars, il a fait le déplacement au centre Pierre-Guillaumat pour participer au premier forum de l'ingénierie durable, organisé par une vingtaine d'étudiants. À la tête du groupe, Anaïs Sogno résume l'objectif : « Montrer aux étudiants qu'on peut trouver un travail d'ingénieur qui ait un sens, notamment du point de vue du développement durable. » L'idée est née il y a un an, dans la tête de William Boffy, actuelle-

ment en quatrième année de génie informatique. « Nous étions plusieurs à ressentir un décalage entre ce à quoi on nous prépare en cours, et ce qu'on devrait vraiment faire. Aujourd'hui ce forum arrive à pic, il fait écho à beaucoup de mouvances actuelles », relève le jeune homme, en référence notamment à la récente grève pour le climat. Pour cette première édition, cinq entreprises étaient présentes. Parmi elles, le Ceebios, organisme spécialisé dans le biomimétisme (innover en s'inspirant de la nature), basé à Senlis. Diplômé de l'UTC, Hugo Bachellier y travaille aujourd'hui. Il cite l'exemple de « bâtiments régénératifs, qui s'adaptent à leur environnement ». C'est aussi ce qui intéresse Saïd, qui a déjà conçu en cours « un plancher résilient à l'eau en s'inspirant d'un nénuphar ». Tout au long de la journée, plusieurs conférences sur le rôle et la place de l'ingénieur se sont succédées. Diplômé de l'école depuis trois ans, Mikel Cazenave animait les premiers échanges. En poste chez Décathlon, il conçoit des produits sportifs réparables grâce à l'im-

pression 3D.

Un étudiant demande : « Comment peut-on porter nos valeurs au travail ? » L'animateur répond avec une métaphore bien à lui. « L'ingénieur dans l'entreprise peut fonctionner comme un virus dans une cellule : il utilise le matériel génétique présent pour déployer le sien, se répliquer, et diffuser ses idées. » Avant d'encourager ses anciens camarades à « oser », en rappelant que « si vous avez été pris, vous avez une légitimité ».

## UNE PREMIÈRE ÉDITION QUI EN APPELLE D'AUTRES

Pour Hugo Bachellier, il s'agit de repenser la raison d'être des entreprises, là aussi avec une image : « Un fabricant d'ampoules peut soit en produire plein de mauvaise qualité, soit se dire qu'au fond, son but est d'amener de la lumière dans les maisons. Dès lors, d'autres solutions apparaissent, ouvrir les murs par exemple. »

Cette première édition en appelle d'autres, William Boffy avançant que « des professeurs sont motivés pour s'y associer ».

De note correspondant CLÉMENT BRIZARD

## En Image



### COMPIÈGNE

#### Une boutique de cosmétique rue des Lombards

Beauté Nature, une boutique de cosmétique chic et tendance vient d'ouvrir rue des Lombards (à la place de L'Occitane). Loïc Gardien et Cyrille Lievin proposent une large gamme de produits pour homme et femme, en grande majorité bio : soins lavants corps et visage, parfums, coffrets cadeaux.... Une partie de ces produits est de fabrication française issus de Bretagne, Auvergne, Jura et de l'Oise. Beauté Nature propose aussi un important rayon de bougies parfumées au naturel. Ouverture du mardi au samedi, de 10 à 19 heures.

## L'ACTUALITÉ EN FLASH

### COMPIÈGNE



#### Un petit clic pour vous, un grand pas pour le lama

Actizy & Lama, start-up née à Compiègne, est un portail qui permet de recenser les activités sportives, loisirs et culturelles. L'entreprise, qui sera lancée officiellement le 4 avril,

participe à un concours entrepreneuriat. L'objectif : récolter le plus de « j'aime » sur sa vidéo de présentation Youtube <https://url.fr/9brX>. A la clé pour le lama : une campagne de publicité nationale.

### COMPIÈGNE

#### Encore une journée pour fêter la femme

Pour clôturer la semaine de la Femme à Compiègne, l'association CIAOF (Centre d'information, d'accompagnement, d'orientation et de formation professionnelle) organise une journée festive au parc Bayser. Un défilé de mode, une exposition de divers produits africains, mais aussi des conférences et débats sur la diversité culturelle seront organisés. Rendez-vous samedi 23 mars au Parc de Bayser à partir de 14 heures. Entrée gratuite, buffet sur réservation. Contact : 07 55 04 41 31.

AU BONHEUR  
des Gourmets

**Bières et Compagnie** Pensez à la St-Patrick

**GROS ET DÉTAILS**  
+ DE 700 RÉFÉRENCES DE BIÈRES  
**CHAMPAGNE - WHISKIES - RHUM**

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

**LOCATION ET VENTE DE TIREUSES À BIÈRES**  
426 RUE DES MÉTIERS 60880 JAUX (à côté de Leroy Merlin)  
07 89 99 05 60 - [contact@biersetcompagnie.fr](mailto:contact@biersetcompagnie.fr)

Pour figurer dans cette rubrique, contactez le  
**03 22 82 84 10**



## COMPIÈGNE

# Un Resto U dernière génération pour 2021

Après l'incendie qui a touché le restaurant, un vaste chantier de rénovation sera lancé.



Au rez-de-chaussée du bâtiment, la cafétéria va rester ouverte jusqu'au début des travaux en novembre prochain.

Les étudiants vont devoir patienter avant de retrouver leur restaurant universitaire (RU). Le 2 avril dernier, leurs élus se sont vus présenter le projet de restructuration du restaurant Port à Bateaux, laquelle devrait s'achever en janvier 2021. Depuis septembre dernier, suite à un incendie dans la nuit du 7 au 8 juillet 2018, rendant inutilisable le restaurant à l'étage du bâtiment, seule la cafétéria et la sandwicherie du rez-de-chaussée ont pu être remises en service. « Ce n'était pas souhaitable aujourd'hui de continuer à proposer une cantine, ce n'est plus d'époque », estime Jean-Luc Hembise, directeur général du Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous) Amiens-Picardie. Le nouveau restaurant comprendra donc trois pôles : « Un RU traditionnel au rez-de-chaussée, un restaurant Cuisine du monde pour se poser davantage à l'étage, et un Café contemporain dans le genre Starbucks sur les deux étages », présente Bertrand Delcloy, dirigeant du cabinet Delcloy Vinson Architectes, en charge de la conception. « Nous

voulions un espace avec plusieurs formules et de grandes plages horaires », explique Jean-Luc Hembise. Le restaurant traditionnel proposera les formules étudiantes habituelles à 3,25 euros sur le temps du midi.

## LANCEMENT DU CHANTIER EN NOVEMBRE

La consultation pour ce projet de restructuration avait été lancée dès 2017, soit avant l'incendie. « Nous avons notifié le marché à l'équipe de maîtrise d'œuvre en avril 2018, et l'avant-projet définitif nous a été présenté le 6 mars », indique le directeur du Crous. Le permis de construire a été déposé à la mairie le lendemain. Entre le délai d'instruction de cinq mois et les deux

mois de recours des tiers, le premier coup de pioche devrait être donné en novembre 2019. D'une valeur de 5 millions d'euros, l'investissement est « quasi intégral » financé par le Crous, indique Jean-Luc Hembise.

Si le directeur avait annoncé en septembre dernier, que l'étage pourrait être rouvert en janvier, cette option a finalement été abandonnée. Le coût de la rénovation, estimé à 400 000 euros et le délai pour l'instruction du permis de construire ont convaincu le Crous de directement « basculer sur le projet de restructuration, qui lui était bien avancé », justifie Jean-Luc Hembise. ■

De notre correspondant CLÉMENT BRIZARD

## PAS DE MAINTIEN DE SERVICE AU PORT-À-BATEAUX

Les treize mois de chantier se feront sans maintien d'un service de restauration dans le bâtiment de la rue du Port-à-Bateaux, qui aurait demandé huit mois de plus et 450 000 euros supplémentaires. À la recherche de solutions de substitution, Marc Heili, directeur des RU de Laon et Compiègne, a dû constater « qu'il n'y a pas d'autre structure de restauration suffisante qui soit proche de l'UTC ». Un food-truck, commandé par le Crous pour 100 000 euros, sera installé en septembre. Jean-Luc Hembise assure qu'« on y met les moyens, en essayant d'être le plus réactifs possible » et se dit « conscient qu'à l'échelle de l'étudiant, les procédures et les délais sont compliqués à vivre ».

## L'ACTUALITÉ EN FLASH



## COMPIÈGNE

### Un quatrième livre pour Anthony Portejoie

Après la dédicace récente de son dernier livre *Personne n'est à l'abri d'une maladie*, Anthony Portejoie en prépare déjà un quatrième. « À la différence des précédents, cet ouvrage sera consacré à la mode »,

précise le jeune écrivain compiégnois. Juste un peu d'amour de la mode devrait sortir dans le courant de 2020 et sera lié à son nouveau métier : celui de la vente et de la création dans le domaine de la mode. « Outre mon expérience de la vente dans un magasin d'habillement pour homme, je suis actuellement une formation de créateur-styliste », explique Anthony Portejoie. Il s'agira d'une sorte de guide de la mode pour donner des conseils aux gens dans les associations de couleurs, de matières etc. « J'ai par ailleurs remarqué que la France met plus de temps à adopter les nouvelles tendances quand elles sont issues d'époques précédentes et je veux donc aussi mettre l'accent sur ce phénomène », fait-il valoir.

## MARGNY-LÈS-COMPIÈGNE

### Fiscalité : des taux stables

Les élus de Margny-lès-Compiègne, qui ont voté le budget mercredi soir, ne, ont reconduit les taux que l'an dernier pour la fiscalité communale : 19,62 % pour la taxe d'habitation, 27,64 % pour le foncier bâti, 52,95 % pour le foncier non bâti.

### Il reste des places pour l'atelier clown

Après une première session en janvier, le service culturel propose un deuxième atelier autour de l'art clownesque, les samedi 27 et dimanche 28 avril, de 10 à 13 heures et de 14 à 17 heures, à la salle municipale, 461, rue de la République. Ce stage, animé par Cyril Fragnière, comédien professionnel et clown, est réservé aux adultes. Tarifs : 80 €, 60 € pour les demandeurs d'emploi, étudiants et intermittents. Renseignements et inscriptions : 03 44 36 31 57.

## CLAIROIX

### Les inscriptions scolaires ouvrent le 18 avril

Les pré-inscriptions scolaires auront lieu du jeudi 18 avril au samedi 11 mai, à la mairie. Sont concernés : les enfants qui vont entrer à l'école maternelle (nés en 2016 ou nouvellement arrivés dans la commune) et ceux qui entreront à l'école élémentaire (nés en 2013 ou nouvellement arrivés). Les admissions à l'école se feront auprès des directrices le samedi 18 mai à 9 heures pour les maternelles, et le jeudi 6 juin de 8 h 15 à 18 heures pour l'école élémentaire.

## En Image



## COMPIÈGNE

Le premier prix « Des arbres et des feuilles » est attribué à Zep. Lundi, Gwenaëlle Abolivier, présidente du jury de la première édition du prix littéraire Des arbres et des feuilles a annoncé le nom du lauréat : Zep, pour son roman graphique « The End ». En plus du jury, une centaine de votants s'est prononcée. Pour Gwenaëlle Abolivier, « ce roman graphique est destiné à un large public. Il nous interpelle : et si les arbres avaient une conscience ? Et si la nature pouvait prendre le pouvoir ? Elle entend continuer cette aventure l'année prochaine en incluant peut-être lycéens et étudiants. Le lauréat sera reçu dans les semaines qui viennent afin de recevoir son prix.



COMPIÈGNE

# Les étudiants étrangers encore dans le flou

L'Université de technologie (UTC) statuera le 20 juin sur la hausse des frais pour les élèves hors Union européenne.

LES FAITS

• **19 novembre 2018** : lors des Rencontres universitaires de la francophonie à Paris, le Premier Ministre, Édouard Philippe, dévoile sa stratégie pour les étudiants étrangers. Hors Union européenne, une année de licence coûtera 2 770 euros au lieu de 170 jusqu'alors, et une année de master ou de doctorat 3 770 au lieu de respectivement 243 et 380 euros. On estime qu'en moyenne, une année coûte 10 000 euros par étudiant.  
• **6 décembre 2018** : 2 000 personnes dont une majorité d'étudiants manifestent à Paris contre ce projet.  
23 février 2019 : la ministre de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal, annonce dans un entretien au *Journal du dimanche* que les doctorants ne seront finalement pas concernés par la hausse des frais.  
• **21 avril 2019** : deux textes publiés au Journal Officiel confirment l'entrée en vigueur de la réforme pour la rentrée 2019.

Deux semaines après les premiers résultats de Parcoursup, les futurs étudiants étrangers (hors Union européenne) de l'Université de technologie de Compiègne (UTC) ne savent pas encore combien ils devront payer à la rentrée prochaine. Si le gouvernement a confirmé fin avril l'augmentation des frais d'inscription dans les universités publiques, un décret de 2013 autorise les établissements à une exonération totale ou partielle de 10 % de leurs étudiants.  
L'UTC compte actuellement près de 5 000 apprentis ingénieurs, dont 980 étudiants étrangers. Si ce nombre est le même en septembre prochain, ce seront donc environ 500 étudiants extra-communautaires qui pourront être exonérés. Contacté par le *Courrier Picard*, le directeur Philippe Courtier n'a pas souhaité s'exprimer avant que la question ne soit abordée en conseil d'administration, le jeudi 20 juin. Le gouvernement précise que pourront également bénéficier d'une exonération les étudiants « dont l'inscription répond aux orientations stratégiques de l'établissement ». Ce qui pose question pour l'école chinoise de l'UTC, l'Université de technologie sino-européenne de l'université de Shanghai (UTSEUS). Native du pays, Yunjia Wu y a effectué ses deux premières années dans le supérieur avant de rejoindre l'UTC pour obtenir un diplôme en génie



L'UTC statuera sur les frais des étudiants étrangers en conseil d'administration, le 20 juin.

urbain. « Mon cousin voulait me rejoindre après un an passé à apprendre le français, il ne le fera pas, regrette-t-elle. J'avais choisi la France, car les études en Angleterre ou aux États-Unis coûtaient trop cher. Je compte travailler quelques années ici puis retourner en Chine. »

UN MEILLEUR ACCOMPAGNEMENT PRÉVU

Face à l'argument de l'équité, qui pointe le fait que les parents des étudiants étrangers ne paient pas d'impôt en France, Ghita Serrhini, originaire du Maroc et à l'UTC depuis trois ans, brandit un rapport de Campus France (établissement public sous tutelle de l'État) publié en 2014, selon lequel les étudiants étrangers coûtent chaque année

3 milliards d'euros et en rapportent 4,65 milliards.

« La spécificité de l'UTC, c'est qu'on fonctionne avec deux ans de licence et trois ans de master et non l'inverse », déplore Marc Damie, élu étudiant au conseil d'administration. Or une année de master coûtera 3 770 euros pour 1 770 en licence.

Pour compléter la hausse des frais d'inscription, le plan annoncé par le gouvernement prévoit un meilleur accompagnement : la simplification de la procédure d'obtention du visa, un « référent » pour chaque étudiant, ou encore la mise en place de cours de français intensif. ■

De notre correspondant CLEMENT BRIZARD

## “LES ÉTUDIANTS DEVIENNENT CONSOMMATEURS”

« Il y a deux manières de voir l'éducation : soit comme un droit fondamental, soit comme une production de valeur économique, observe David Flacher, professeur d'économie à l'UTC. Avec cette réforme, on change le rapport des étudiants à l'université, qui deviennent consommateurs, en attente d'un service. Le prix des formations devient l'indicateur de qualité, c'est la théorie du signal : plus c'est cher, mieux c'est. » Et d'ajouter : « Cette mesure est la première étape d'un élargissement progressif aux étudiants européens puis français. Les étudiants vont devoir s'endetter, comme en Angleterre ou aux États-Unis. Quand on doit rembourser un prêt, on est plus sage, moins revendicatif. » ■

## En Image



COMPIÈGNE

### Concours d'attelage dans le grand parc

Ce week-end, le 22<sup>e</sup> concours international d'attelage de tradition se tenait pour la première fois à Compiègne, et non plus Cuts comme auparavant. Le public a répondu présent sur le site équestre du grand parc. Les équipes se présentaient samedi. Dimanche, dix nations se sont affrontées avec des participants en habit d'époque. Les attelages ont effectué un parcours routier de 15 km dans la forêt domaniale, dans la matinée. L'après-midi était consacré à la maniabilité, avec des équipages devant cheminer entre des quilles.

## L'ACTUALITÉ EN FLASH



COMPIÈGNE

### Une émission radio dédiée aux libertés sur internet

Une nouvelle émission est lancée sur la radio associative compiégnnoise Graf'hit, tous les vendredis, à

9 heures : La Voix libre. Pendant une demi-heure, on y parle « de libertés sur Internet, de protection des données personnelles, de partage des productions culturelles », liste Stéphane Crozat, professeur d'informatique à l'Université de Technologie de Compiègne (UTC). Ce dernier a cofondé en 2016 l'association Picasoft, dont les membres animent l'émission. Pour sa première, le programme était consacré aux services web alternatifs. L'association Framasoft, dont un membre a été interviewé dans l'émission, propose ainsi une trentaine de services gratuits et transparents sur leur utilisation, sans but commercial des données. On y trouve des alternatives à Google Drive, Doodle, ou encore Skype. « On reproche à Google et Facebook de ne pas payer d'impôts et d'utiliser nos données pour faire du profit, alors que c'est nous qui leur donnons les pleins pouvoirs en les utilisant massivement », explique Stéphane Crozat. Les deux premières émissions sont disponibles à l'écoute sur <https://radio.picasoft.net/co/radio.html>.

VENETTE

### Les associations culturelles à Carrefour pour une journée

Philippe Dubois, président de l'Office culturel, annonce une nouveauté en 2019 : Culture Avenue, dans la galerie de Carrefour, sera le samedi 1<sup>er</sup> juin « l'occasion de présenter les différentes associations culturelles compiégnnoises à des personnes qui ne savent pas forcément qu'elles existent et qui ne poussent pas souvent les portes des musées, théâtres ou salles de concert... »

JAUX

### Projection de La Cité de la peur et quiz autour du film

Le long-métrage *La Cité de la peur*, avec Les Nuls, est projeté ce mardi 28 mai, à 20 heures, au cinéma Le Majestic, dans le cadre de la programmation ciné culte de la radio associative Graf'hit. Il est diffusé dans la salle Ice au tarif de 8 euros. Le film n'a pas bénéficié du traitement « Ice immersive » (effets lumineux sur les côtés et 3D) mais les spectateurs profiteront de la qualité du son, de l'image et du confort de la salle. Un quiz est prévu. Le long-métrage sera présenté par Jérôme Pottier qui anime l'émission Culture prohibée sur Graf'hit. Prochain ciné culte : *Shining* de Stanley Kubrick en juin.



## COMPIÈGNE

# Dix ans de contre-culture

Radio Graf'hit aborde la culture de manière différente, depuis dix ans.

**À** Compiègne, la contre-culture s'est fait une place sur les ondes. Voilà dix ans que Culture prohibée, « l'émission de la culture pas nette du ciboulot », revient chaque semaine sur la radio associative Graf'hit.

Un rendez-vous d'une heure où Jérôme Pottier et ses chroniqueurs partagent leur passion pour ces films, musiques et films souvent méconnus, qui ne sont pas entrés dans la culture dite « mainstream », conforme aux standards.

## « AU DÉBUT, C'ÉTAIT UN PEU À LA PUNK »

Casque posé sur ses cheveux longs et grisonnants attachés dans le dos, Jérôme Pottier termine l'enregistrement d'une des dernières émissions de la dixième saison, dont la diffusion s'achèvera fin juin. Alors qu'il voit venir la cinquantaine, l'animateur se remémore la naissance du programme en 2009, suite à un passage dans l'émission d'un autre animateur, *La banane dans l'oreille*, déjà sur Graf'hit, pour parler du réalisateur américain John Carpenter.

Jérôme Pottier préside Les films de la Gorgone, une association créée un an plus tôt, pour aider à la production de créations audiovisuelles « de niche, en petit tirage », explique-

t-il.

À la fin de l'émission, il décide de lancer son propre programme sur Graf'hit, produit par son association. « Au début, c'était un peu à la punk, parfois une heure, parfois deux... », se souvient-il. Dès la deuxième saison, l'arrivée aux commandes du son de Léo Magnien, salarié de Graf'hit, est déterminante. « Ça nous a tiré vers le haut, on s'est professionnalisé », juge Jérôme Pottier.

S'ensuivent des années fastes, où l'émission ira notamment couvrir jusqu'en 2017 les quatre jours du Festival international du film fantastique de Gérardmer, une référence dans le milieu.

« On ne chronique que les trucs qu'on a aimés, et jamais quelque chose qu'on n'a pas vu »

Jérôme Pottier

L'occasion d'interviewer quelques pointures : « En 2011, le président était Dario Argento, un de mes deux ou trois cinéastes préférés. J'étais comme un fou ! », s'exclame encore Jérôme Pottier. On pourra aussi ci-



La diffusion de la dixième saison de Culture prohibée s'achève fin juin.

ter Bertrand Tavernier, Philippe Nahon, Costa-Gavras, dans différentes manifestations...

Pour Thomas Roland, chroniqueur de la première heure, le succès de l'émission tient à l'honnêteté de sa ligne éditoriale : « On ne chronique que les trucs qu'on a aimés, et jamais quelque chose qu'on n'a pas vu. » Celui qu'on surnomme dans l'émission « Le loup garou picard » est un spécialiste du cinéma de genre afri-

cain, et notamment nigérian, « la deuxième production mondiale après l'Inde ». Une ouverture nécessaire, à l'heure où « ce qui était à la marge ne l'est plus », juge Jérôme Pottier.

L'intérêt des analyses est aussi à rechercher dans le profil des chroniqueurs. Damien Demay, dit « La bête noire de Compiègne », grand amateur de bandes dessinées, suit des études d'archéologie : « Il apporte ce regard sur la culture », se réjouit Jérôme Pottier.

rôme Pottier.

« Dix ans, c'est un cycle... », apprécie le créateur de l'émission.

Si le programme reprendra à la rentrée, Jérôme Pottier confie songer à « une nouvelle émission, structurée autrement, peut-être avec un format vidéo... »

L'histoire continue, donc. ■

De notre correspondant CLÉMENT BRIZART

Toutes les émissions sont disponibles sur <https://culture-prohibee.blogspot.com/>.

## VERBERIE

## Réhabilitation de deux résidences

Construite au début des années 1980, la résidence Les Merlets, composée de 79 logements, a bénéficié d'une réhabilitation d'envergure, de mars 2018 à juin 2019, améliorant le confort et le cadre de vie de ses occupants, avec également une évolution significative des performances énergétiques. Lors de l'inauguration, mercredi matin, Mélissa, Guillaume et leurs deux enfants, de même que Benoît et Joy, locataires, se sont déclarés ravis de cette opération : « L'isolation est désormais parfaite, avec aussi le changement des fenêtres. Avant il y avait trop d'humidité et les chaudières étaient vieilles. En plus, maintenant la résidence est sécurisée. »

À la résidence des Merlets, près de 34 000 euros de travaux ont été nécessaires pour chaque logement. Le coût de l'opération,



Des locataires satisfaits de leurs nouveaux logements.

2 718 803 euros, a été financé par Picardie habitat à hauteur de 1 514 000 euros (emprunts) et 802 803 euros (fonds propres) et

par une subvention du département de 400 000 euros.

La résidence des Remparts, quant à elle, était une nouvelle acquisition du bailleur.

### AIDES DE L'ÉTAT, DU DÉPARTEMENT ET DE L'EUROPE

Chaque logement a bénéficié de travaux pour plus de 100 000 euros chacun, pour un coût total de 1 027 419 euros, financé par Picardie habitat pour 733 815 (emprunts) et 192 268 euros (fonds propres), avec l'aide du Département pour 36 000 euros, de la Direction départementale des territoires pour 9 336 euros et une subvention du Fonds européen de développement régional de 56 000 euros.

Deux nouvelles résidences seront elles aussi prochainement réhabilitées, Saint-Exupéry et les Prés d'Aramont. ■

## En Image



### MARGNY-LÈS-COMPIÈGNE Deux jours de festivités

Bonne ambiance à l'Imaginarium festival, dont le lancement, hier, a coïncidé avec une éclaircie dans la météo. Les festivaliers étaient au rendez-vous sur le site du Tigre. La chanteuse Vendredi-sur-Mer a ouvert les deux jours de musique et a su tenir la scène, avec deux musiciens en arrière-plan. La programmation devait se poursuivre jusque tard dans la nuit de samedi à dimanche, avant de reprendre cet après-midi.